

SEMAINE RELIGIEUSE

DE

QUÉBEC

ET

BULLETIN DES ŒUVRES

DE

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

ABONNEMENTS :

Canada : \$1.00.— Ville de Québec, États-Unis, et Pays
de l'Union postale, \$1.50 (7 fr. 50).

Doivent être payés d'avance.



Manuscrits, communications et abonnements doivent être adressés à la SEMAINE RELIGIEUSE, 103, rue Ste-Anne, Québec.

La SEMAINE RELIGIEUSE DE QUÉBEC est publiée par l'Action Sociale Catholique, propriétaire, et est imprimée au No 103, rue Ste-Anne, Québec, par *L'Action Sociale Limitée*.

VIN DE MESSE

CERTIFICAT

Archevêché de Québec, 1er août 1914.

Après m'être assuré que la fabrication du vin de messe dit de SAINT-NAZAIRE, vendu par la maison A. TOUSSAINT & CIE, se fait toujours sous la surveillance immédiate d'un prêtre compétent, je n'hésite pas, sur le rapport de ce dernier, à renouveler l'approbation que j'ai déjà donnée à ce vin liturgique dans ma circulaire du 1er mars 1897.

† L.-N. CARDINAL BEGIN ARCH. DE QUÉBEC.

Extrait de la circulaire du 1er mars 1897.

« Les vins importés, même avec les meilleures recommandations, ne nous mettront jamais à l'abri de toute inquiétude.

« ... Messieurs A. Toussaint & Cie ont établi à Québec une fabrique spéciale de vin de messe. Comme témoignage de ma satisfaction et pour assurer le succès d'une entreprise si importante pour le clergé, j'ai chargé un de mes prêtres de surveiller la fabrication des vins liturgiques de cette maison ; sur le rapport très favorable de cet ecclésiastique, je n'hésite pas à le recommander de nouveau à messieurs les curés du diocèse.

« Si nous arrivons à fabriquer au pays tout notre vin de messe, ce sera un grand soulagement pour tous les prêtres. »

LE FEU

DANS LES MAISONS D'EDUCATION

est un danger constant si l'intérieur
n'est pas recouvert de matériaux
incombustibles.

"LINABESTOS"

est la seule planche murale

ENTIEREMENT A L'ÉPREUVE DU FEU

Les autres contiennent soit des fibres de bois, soit de la pâte à papier, lattes, refente de bois, asphalte, colle grasse, ou autre substance dangereuse; LINABESTOS est entièrement fait d'amiante et de ciment Portland.

LINABESTOS est donc à l'épreuve du feu : il ne craque pas, ne gauchit pas, ne "travaille" pas. Aucune vermine ne peut y trouver refuge.

COÛTE PEU

Demandez notre livret « D » et échantillons.

**LA CIE DES PRODUITS
D'AMIANTE ET DE CIMENT.**

78, rue St.-Pierre, - QUEBEC.

Succursales: Halifax, N. E., St-Jean, N. B.,
Sydney, C. B.



SI LE PUBLIC CONNAISSAIT les
grands avantages des **VERRES TORIQUES**
sur les autres verres à lunettes ordinaires
personne n'achèterait plus que des **VERRES**
TORIQUES. Le foyer de ces verres est
presque illimité tandis que dans les verres
ordinairement vendus il n'existe guère que
dans une partie fort limitée du centre.
C'est le verre que tous les vrais oculistes
prescrivent parce que c'est vraiment le seul
qui donne **ENTIERE SATISFACTION**.

P.-C. Lacasse

OPTICIEN ET OPTOMÉTRISTE
40, RUE DE LA FABRIQUE

CIERGES ET VINS DE MESSE

MAISON J.-B. LASNIER PÈRE

FABRICANT DE CIERGES, BOUGIES, CHANDELLES
IMPORTATEUR DE VINS DE MESSE

La maison J.-B. Lasnier père est autorisée par Monseigneur l'Archevêque de Québec à vendre du vin de messe et des cierges pour toutes fins liturgiques.

ENTREPOT, MAGASIN ET BUREAU
RUE ST-GEORGES, LÉVIS.

TÉLÉPHONES
Bell 91
National 169

J.-E. LIVERNOIS

LIMITÉE

IMPORTATEURS EN GROS

Produits Chimiques, Remèdes
Brevetés, Parfums, Etc., Etc

RUE ST-JEAN, - QUÉBEC,
CANADA.

LES MEILLEURES GRAINES DE SEMENCE RÉPONDENT
SEULES AUX ESPÉRANCES DU SEMEUR.
POURQUOI NE PAS SE LES ASSURER ?

La maison **DÉRY** les vend à plus de 50,000 Canadiens et
tous sont satisfaits.

GRATIS Le catalogue français le plus illustré et le plus complet du
Dominion; une nouvelle édition vient de paraître: demandez-la.

HECTOR-L. DERY, 21-23, NOTRE-DAME EST,
MONTREAL.

LA MEILLEURE ET LA PLUS ANCIENNE MAISON D'ÉPICERIES,
A QUÉBEC

N. RIOUX & CIE

s'honore de compter parmi ses clients un grand nombre de
maisons d'éducation et de membres du clergé.

AUTORISÉE A VENDRE LE VIN DE MESSE.

Nous venons de recevoir une consignment d'Huile d'Olive de la célèbre maison
Antoine Vial, Marseille.

Bureau: 82 rue St-Pierre Téléphone 263 Résidence: 15, rue Ste-Julie.

CHARLES GAGNON, AGENT ET COURTIFR
D'ASSURANCES

FEU, VIE, ACCIDENTS, MARINE, Etc.

LORENZO AUGER
ARCHITECTE

de l'Association des Architectes de la Province de Québec,
de l'Institut Royal des Architectes du Dominion.

39, rue St-Jean, Québec



1, Rue St-Jean

(Edifice de la Métropolitaine.)

LÉVIS.

JOS.-P. OUELLET

ARCHITECTE ET ÉVALUATEUR

DIPLOMÉ : "A. A. P. Q." ———— et ———— MEMBRE DE L'I. R. A. C.

SPÉCIALITÉ : ÉDIFICES RELIGIEUX

28, rue Ste-Famille, QUÉBEC.

Téléphone 177

GARAND & THIBAUT, DOREURS,
ARGENTEURS
et NICKLEURS

308½, rue Saint-Joseph, QUÉBEC Tél. 4448.

Atelier pour le placage de l'or, de l'argent, du nickel, du cuivre.—Oxydage

— Vieilles argenteries remises à neuf. — Couchettes en cuivre

et vieux lustres nettoyés et vernis.—Argenteries de voitures.

Aussi : Réparation de vases sacrés et de bronzes d'églises.

Une Spécialité : **OUVRAGE GARANTI.** Une visite est sollicitée

JOBIN & PAQUET VANDRY & MATTE

**FERBLANTIERS
- PLOMBIERS -**



72-78, Cote d'Abraham, Québec.

Plomberie Moderne, Ventilation, Éclairage au Gaz et à l'Electricité, Téléphone et Sonneries Electriques, Système de Chauffage à Eau Chaude, à la Vapeur et à Air Chaud, Couverture en Métal, etc. Fournitures de Matériaux de Plomberie, Chauffage, Gaz, Electricité, Pompes en Cuivre et en Fonte, Tuyaux et Ajustements pour Aqeduc, Poêles, Ferblanc et Cuivre, Etc.

**ENTREPRENEURS
DE**

**PLOMBERIE, CHAUFFAGE,
LUMIÈRE ET CLOCHES
ÉLECTRIQUES,**

**OUVRAGES EN TÔLE,
FERBLANC et CUIVRE.**

— ANGLE DES RUES —
St-Jean et d'Youville, Québec.

LIBRAIRIE A.-O. PRUNEAU

60, RUE ST-JEAN, QUEBEC.

Ornements d'église, Tissus en soie couleurs liturgiques: Damas Moires, Taffetas, Tissus en laine pour tentures et soutanes d'enfants de chœur, Toiles pour lingerie d'église, Surplis, Aubes, Bas d'aube en dentelle, Gazes or et argent, Point lamé d'or, Galons, Dentelles, Franges, Glands or et argent.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

(Incorporée par acte du Parlement en juillet 1900)

Capital autorisé - - - - - \$2,000,000.00
Capital payé et réserve - - - - - 1,650,000.00

Siège Central : 7 et 9, Place d'Armes,
MONTREAL, Can.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : M. H. LAPORTE, De la Maison Laporte, Martin & Cie Limitée.
Vice-Président : M. TANCREDE BIENVENU, Adm. Lake of the Woods
Milling Co., Limited.

BUREAU DES COMMISSAIRES ET CENSEURS

DEPT. D'EPARGNE

Président : SIR ALEXANDRE LACOSTE, ex-juge en chef de la Cour du
Banc du Roi.

75 succursales dans les provinces de Québec, Ontario et Nouveau-Brunswick.

La Banque est prête à fournir au commerce et à l'industrie l'aide qui lui sera raisonnablement demandée; elle fera l'escompte du bon papier de commerce à des taux raisonnables.

Pour la commodité des artisans et des enfants, des dépôts de toutes sommes depuis \$1. seront acceptés au Département d'Épargne.

Succursale de Québec : LÉON-T. DESRIVIÈRES, GÉRANT.
93 rue St-Pierre.

Dorure, Argenture, Vernissage à l'Or

POUR LE CLERGE ET LES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES



ORNEMENTS D'ÉGLISES, VASES SACRÉS
COUTELLERIE, ARGENTERIE DE TABLE, ETC.
RÉPARÉS ET REPLAQUÉS À NEUF.
PLACAGE DE MENUS, OBJETS, MÉDAILLES, CHAINETTES, ETC.

PLACAGE EN NICKEL ET RÉPARATIONS GÉNÉRALES.
Spécialité : VERNISSAGE À L'OR (VERNIS FRANÇAIS.)

Vue notre longue expérience en ce genre de travail et le fait que notre usine est la plus considérable du Canada avec notre outillage et nos procédés perfectionnés, nous pouvons faire notre travail à des prix qui ne souffrent pas de CONCURRENCE,

SATISFACTION GARANTIE

LA COMPAGNIE ROYAL SILVER PLATE

A. GIROUX, Gérant. - - 57, ST-GABRIEL, MONTREAL

SEMAINE RELIGIEUSE

DE

QUÉBEC

ET

BULLETIN DES ŒUVRES DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

SOMMAIRE

Calendrier de la semaine, 673. — Les Quarante-Heures, 673.

Partie officielle:—Communication de l'archevêché, 674. — Feu l'abbé Mendoza Bernard, 674.

Partie non officielle: CAUSERIE DE LA SEMAINE : Une Université catholique, 674.—LITURGIE ET DISCIPLINE : Costume ecclésiastique au Canada, 677 — Médailles Scapulaires, 678.—REVUE DU MONDE CATHOLIQUE: Rome, 679. — France, 679, Angleterre, 681.—VARIÉTÉS : La Vierge d'argent, 682.

Bulletin social: FAITS ET ŒUVRES : Les paroisses au Sacré-Cœur, 685.—L'alcool et l'épargne, 687.

CALENDRIER DE LA SEMAINE

Dimanche, 9 juillet.— IV ap. Pent. SOL. DE LA FÊTE DES SS. APOTRES PIERRE ET PAUL
Lundi, 10 — LES SS. SEPT FRÈRES, mart.
Mardi, 11 — S. PIE I, pape et mart.
Mercredi, 12 — S. JEAN GUALBERT, abbé.
Jeudi, 13 — S. ANACLET, pape et mart.
Vendredi, 14 — S. BONAVENTURE, év. conf. et doct.
Samedi, 15 — S. HENRI II, empereur et confesseur.
Dimanche, 16 — V ap. Pent. SOL. DU SACRÉ-CŒUR.

QUARANTE-HEURES

9, juillet, Rivière-à-Pierre — 10, Couvent de Limoilou. — 11, St-Prosper. — 12, St-Damase. — 13, St-Isidore. — 14, St-Théophile. — 16, Ste-Hélène.

PARTIE OFFICIELLE

COMMUNICATION DE L'ARCHEVÊCHÉ

La première retraite pastorale commencera le dimanche soir, 6 août, et finira samedi matin, le 12. La seconde commencera le lundi après-midi, 21 août, et se terminera samedi matin, le 26.

Tous les prêtres du diocèse, sans exception, doivent suivre les exercices complets de l'une ou de l'autre retraite, à moins de raisons graves, approuvées par l'Ordinaire. MM. les curés sont priés d'assister, autant que possible, à la première, et MM. les prêtres de collège et les vicaires à la seconde.

L'examen écrit des jeunes prêtres aura lieu le lundi matin, 21 août, à 8 heures et demie, à la salle des cours du Grand Séminaire.

FEU M. L'ABBÉ MENDOZA BERNARD

Monsieur l'abbé G.-P.-Mendoza Bernard, ancien curé de Sainte-Famille, I. O., décédé le 2 juillet, chez les Révérendes Sœurs Dominicaines, chemin Saint-Louis, à l'âge de 54 ans et 2 mois, était membre de la société ecclésiastique Saint-Joseph et de la société d'une messe (section diocésaine).

JULES LABERGE, ptre,
Secrétaire.

Archevêché de Québec,
le 3 juillet 1916.

PARTIE NON OFFICIELLE

CAUSERIE DE LA SEMAINE

UNE UNIVERSITÉ CATHOLIQUE

À quatre-vingt milles de Chicago, dans l'Indiana, entre Niles et South-Bend, une coupole d'or dresse dans la campagne sa silhouette élevée et offre aux regards du voyageur une belle statue de l'Immaculée; ce dôme est celui d'une grande université américaine connue sous le nom d'Université de Notre-Dame et re-

gardée à bon droit comme le type des maisons catholiques d'enseignement supérieur aux Etats-Unis.

Située dans un endroit enchanteur, isolée parmi les petits lacs et la forêt toute proche, elle étale sous l'abondante frondaison des ormes et des érables gigantesques, sa vingtaine d'édifices distincts affectés, les uns au logement, les autres à l'enseignement, les autres encore à l'administration, au jeu ou à la prière.

Notre-Dame date de 1842 et doit sa fondation à un religieux français de la Congrégation de Sainte-Croix, le R. P. Edouard Sorin. On conserve avec respect le premier collège qu'il bâtit avec les ressources de sa pauvreté et cela permet de mieux apprécier par contraste avec l'installation d'aujourd'hui, ce que cette fondation contenait de bénédictions et de promesses d'avenir.

L'humble grain semé il y a soixante quinze ans s'épanouit, aujourd'hui, en floraison, dans le jardin de Notre-Dame.

Imaginez, sur la berge d'un petit lac aux eaux tranquilles un immense pavillon central en forme de croix et couronné d'une coupole haute de deux cents pieds, avec un étage principal décoré à bresques, un musée historique, une galerie de peinture, une bibliothèque de 60,000 volumes, des bureaux pour l'administration, des réfectoires pour tout le personnel; imaginez, pas loin de là, une chapelle de style gothique, tout entière ornée de fresques italiennes, et mesurant 275 pieds sur 120.—La tour de la chapelle renferme un bourdon pesant plus de six tonnes et un carillon de trente-deux cloches.

Imaginez à quelque distance de là et faisant pendant à la Chapelle, un édifice appelé "Washington Hall" où se trouvent les salles de la faculté de musique et un auditorium de 1200 sièges; un peu plus loin "Science Hall", consacré à la physique, la géologie, la minéralogie, la zoologie et la botanique; un peu plus loin encore, "Chemistry Hall" où se forment les chimistes et les pharmaciens, "Engineering Hall" avec son usine mécanique, sa forge, sa fonderie, son laboratoire et ses appareils électriques; l'Observatoire météorologique, les six pavillons de résidence pour les étudiants, l'infirmerie, le gymnase, le bureau de poste, l'usine centrale, le natatorium, les magasins, l'imprimerie, la boulangerie, le poste des pompiers, etc.

Représentez-vous ce beau groupe de bâtiments universitaires proprement dits, et ajoutez-y, à proximité, les autres maisons de la Congrégation de Ste-Croix, la maison provinciale, le presbytère, le noviciat, le séminaire ou juniorat, la résidence des missionnaires et d'autres encore; dites-vous que toutes ces constructions sont en brique blanche, et qu'au soleil de juin, encadrées dans la verdure, entourées de pelouses, de buissons et de fleurs, reliées par des allées magnifiques elle offrent au voyageur émerveillé le coup d'œil le plus enchanteur.

Animez ensuite le paysage; suivez les allées et venues de ce millier d'étudiants et de cette soixantaine de professeurs, admirez la courtoisie aimable de toute cette communauté, la déférence de l'élève pour le prêtre, la paternelle cordialité de celui-ci pour les jeunes gens, voyez les salles d'études silencieuses et les champs de jeu si mouvementés, admirez cette discipline intelligente, cet esprit de corps et cette organisation bien américaine où tout vise à ménager les minutes et à ne rien faire qui ne serve à quelque chose.

Dites-vous enfin que ces jeunes gens travaillent tous pour décrocher un diplôme, en lettres, en sciences, en philosophie, en droit, en génie civil, en journalisme ⁽¹⁾ même, et en toute espèce d'autres spécialités inconnues chez nous.

Dites-vous encore que les anciens élèves, les *alumni*, gardent pour leur *Alma Mater* un véritable culte, qu'ils y sont reçus comme à un foyer paternel et que souvent leur attachement se traduit par des souscriptions magnifiques qui favorisent singulièrement l'installation des musées, l'embellissement des constructions et l'achat des appareils dispendieux.

Vous avez maintenant une idée assez exacte, quoique un peu superficielle, de ce que paraît être, aux regards du voyageur, l'Université de Notre-Dame.

En quittant ce beau foyer d'enseignement catholique, et quand, durant toute une visite, on a fait, en soi-même, la comparaison avec l'exigüité de l'Université de chez nous, on se con-

(1) Un savant juif, de Chicago, M. Max Pam, a fondé, il y a trois ans, une chaire de journalisme à Notre-Dame, ayant trouvé que l'enseignement catholique était de beaucoup le plus apte à remédier aux maux de la société américaine.

sole, et d'une manière pratique, en disant à ses hôtes ce que notre Université contient, les trésors qui l'encombrent, l'abondance des tableaux de maîtres, des collections géologiques, minéralogiques et zoologiques, les centaines de mille volumes de sa bibliothèque et la richesse inestimable de ses archives; on se console en pensant, sans le dire trop haut, à la remarquable fécondité de l'œuvre qu'elle accomplit avec de si modestes ressources.

V. G.

LITURGIE ET DISCIPLINE

COSTUME ECCLÉSIASTIQUE AU CANADA

Les *Acta Apostolicae Sedis* du 5 mai dernier nous apportent une Déclaration de la Sacrée Congrégation de la Consistoriale, en date du 31 mars 1916, sur le costume des prêtres au Canada.

La Déclaration rappelle d'abord que le Concile Plénier de Québec a reconnu deux costumes ecclésiastiques: l'un comportant la soutane, l'autre qui consiste en un habit noir descendant jusqu'aux genoux et le collet romain.

Puis viennent des considérations d'un haut intérêt, que la Sacrée Congrégation résume, en guise de dispositif, dans les trois points suivants:

1o Le costume ecclésiastique dans un diocèse ne doit pas être changé sans raison. Chaque Ordinaire aura cependant toute liberté de le changer, après avoir pris l'avis de son chapitre ou de ses conseillers, si des mœurs nouvelles et les circonstances le demandent, sauf à en rendre compte au Saint-Siège seulement.

2o Un ecclésiastique qui voyage dans un autre diocèse que le sien peut y garder le costume propre de son diocèse, quoique différent de celui qui est prescrit dans le lieu où il se trouve présentement, pourvu que ce costume soit un des deux approuvés par les Pères du Concile Plénier: et cela tant que ce prêtre n'aura pas établi là même son domicile ou un quasi-domicile.

3o De même que quand il s'agit de la loi du jeûne et de l'abstinence et d'autres lois semblables, il est permis aux étrangers de suivre l'usage du lieu où ils se trouvent, de même aussi n'importe quel clerc a le pouvoir de se conformer aux usages du lieu où il se dirige, sans que son Ordinaire puisse sur ce point le reprendre ou le punir.

MÉDAILLES-SCAPULAIRES

L'on sait qu'il suffit de bénir le *premier* scapulaire de la confrérie dans laquelle une personne est admise; les autres scapulaires qui remplaceront au besoin le premier ne requièrent pas de bénédiction.—En est-il ainsi de la médaille, qui peut remplacer le scapulaire? Quand elle se perd ou qu'elle est brisée, est-il suffisant de la remplacer par une nouvelle médaille ou bien faut-il que chaque médaille soit bénite?

Un décret du Saint-Office, en date du 11 mai 1916, vient de répondre à ce doute en déclarant que ces médailles, contrairement aux scapulaires, doivent *toutes* être bénites.

CHRONIQUE DIOCÉSAINÉ

Fête du Sacré-Coeur.—De grandes démonstrations religieuses ont eu lieu dans plusieurs paroisses de Québec, le jour de la fête du Sacré-Coeur.

A Saint-Sauveur, la fête a commencé, jeudi, soir, 29 juin, par la veillée et la nuit d'adoration, pendant laquelle près de 600 hommes montèrent la garde aux pieds de Jésus-Hostie. Le matin, il y eut messe à 4 heures. Des milliers de communions furent distribuées à cette messe et à celles qui suivirent. Toute la journée, il y eut de nombreux adorateurs en présence du Très-Saint-Sacrement exposé et la fête se termina le soir par une procession très solennelle à travers les rues de St-Sauveur, suivie de la consécration de toute la paroisse au Sacré-Coeur.

—A Saint-Jean-Baptiste, la fête du Sacré-Coeur fut marquée par une belle cérémonie religieuse. Son Eminence a fait la bénédiction d'un monument du Sacré-Coeur érigé sur la place de l'église; et M. le Curé Beaudoin a consacré sa paroisse au Sacré-Coeur. Le sermon de circonstance a été prononcé par le R. Père Gauthier, eudiste.

—A Limoilou et à St-Joseph de Lévis, on a fait, vendredi soir, la procession du Saint-Sacrement qui avait été empêchée par la pluie, le dimanche précédent.

Chez les Dominicains.—Le R. Père Bacon, O. P., ci-devant Prieur du Couvent des Dominicains de Fall-River, vient d'être appelé par ses supérieurs à la maison des Dominicains de Québec, où il exercera les fonctions de procureur.

Départ pour l'Ouest.—Monsieur l'abbé C.-N. Gariépy, professeur de théologie morale au Séminaire de Québec, vient de partir pour Régina, où il doit prêcher une retraite aux prêtres de ce

diocèse. Il voyagera en compagnie de M. l'abbé Oscar Genest, directeur des élèves du Petit Séminaire.

Ordination.—Dimanche dernier, 2 juillet, Son Eminence le Cardinal Bégin est allé faire une ordination à Saint-Elzéar de Beauce.

M. l'abbé Ed. Beaudoin, de St-Patrice de Beurivage, autrefois de St-Elzéar, a été promu aux ordres mineurs. Ont reçu la prêtrise: MM. les abbés Irénée Beaudoin et Art. Ferland, tous deux enfants de la paroisse, L.-P. Chénard, de St-Philippe de Néri et Cyrille Côté, de St-Gervais.

REVUE DU MONDE CATHOLIQUE

ROME

Deux titres.—Une déclaration de la secrétairerie d'Etat fixe l'attribution des titres d'"internonces" et de "délégués apostoliques". Le titre d'*internonce* sera réservé aux représentants du Saint-Siège qui, n'ayant pas le rang de nonce, sont cependant accrédités auprès des gouvernements. Le titre de *délégués apostoliques* est réservé aux représentants du Saint-Siège qui ne sont pas revêtus du caractère diplomatique.

Le Collège de Saint-Tarcisius.—Le collège de Saint-Tarcisius est une association de jeunes gens qui, périodiquement, ont dans les Catacombes des réunions eucharistiques auxquelles ils prennent une part liturgique, revêtus d'habits ressemblant à ceux des premiers chrétiens. Cette association a célébré le 10^e anniversaire de sa fondation par des cérémonies fort belles dans la catacombe de saint Calixte.

Le matin, une messe fut célébrée dans la crypte des Papes; puis, Mgr Fabri porta le Saint-Sacrement dans la basilique supérieure où saint Tarcisius eut longtemps son tombeau auprès du pape saint Zéphyrin. Dans l'après-midi, après une conférence du professeur Marucchi, une longue et impressionnante procession se déroula dans la propriété des Pères Trappistes, qui gardent cette catacombe. Le Saint-Sacrement était porté par S. Em. le cardinal Serafini, escorté par des évêques orientaux, revêtus de leurs riches ornements, et les membres du collège de Saint-Tarcisius dans leurs costumes archaïques. Une foule considérable assistait avec recueillement à ces cérémonies.

FRANCE

Le nouvel évêque de Luçon.—S. S. Benoît XV vient de nommer Mgr Garnier, vicaire général de Nevers, à l'évêché de Luçon. Sur ce siège illustré autrefois par le cardinal de Richelieu, Mgr Garnier succède à Mgr Catteau, décédé, il y a quelque temps.

Mgr Lazare Garnier, né le 1er avril 1857 à Châtillon-en-Bazois (Nièvre), fit ses études classiques au Petit Séminaire de Pignelin, près Nevers. Il entra ensuite au Grand Séminaire de Nevers, dirigé alors par le R. P. Raffin, actuellement Supérieur général des Maristes.

Ordonné prêtre le 17 décembre 1881, il fut successivement professeur au Petit Séminaire (1881-1889), curé de La Celle-sur-Loire (Nièvre) (1889), curé d'Aligny-Cosne (1891), curé-doyen de Varzy (1893). Distingué par Mgr Lelong, qui lui donna des lettres de vicaire général, en 1895, il conserva ces fonctions sous ses deux successeurs, Mgr Gauthey et Mgr Châtelus.

Sans cesser d'être vicaire général, Mgr Garnier fut nommé par Mgr Lelong, en 1903, supérieur du Grand Séminaire, quand les Pères Maristes durent en abandonner la direction. Pie X l'éleva, en 1911, à la dignité de protonotaire apostolique.

Nouvel évêque d'Ajaccio.—M. le chanoine Simeone, de Marseille, a été nommé évêque d'Ajaccio.

Né en 1863, à Marseille, M. Simeone fut élève fort brillant du Petit et du Grand Séminaire. Il alla achever ses études et conquérir le doctorat en philosophie et en théologie au Séminaire français, à Rome.

Prêtre en 1888, M. l'abbé Simeone est successivement professeur au Petit Séminaire, vicaire à Saint-Joseph, secrétaire général de l'évêché, curé de Saint-Joseph, et enfin supérieur du Petit Séminaire.

Depuis le début de la guerre, il est l'aumônier de l'importante ambulance installée dans le Petit Séminaire même.

Un auxiliaire.—Mgr Halle, archiprêtre de la cathédrale de Montpellier, a été nommé évêque titulaire de Péluse et auxiliaire de S. Em. le cardinal de Cabrières. S. G. Mgr David, qui occupait ces fonctions, est décédé au mois de décembre dernier.

La mort de Faguet.—Le célèbre académicien, historien de la littérature française, critique littéraire, critique dramatique et journaliste, M. Emile Faguet, est mort dernièrement, à l'âge de 69 ans.

Toutes les agences télégraphiques internationales, aux mains de la franc-maçonnerie, ont évité naturellement de dire que sa fin, comme celle de son brillant camarade, M. Jules Lemaitre, a été chrétienne.

Depuis quelques années, sa robuste santé s'était altérée. Il a vu venir la mort avec sérénité. Il mit ordre à ses affaires, classa ses livres et ses manuscrits, et se garda bien d'oublier l'essentiel.

Après avoir reçu, de S. G. Mgr Herscher, archevêque de Laodicée, les sacrements de Pénitence, d'Eucharistie et d'Extrême-Onction, il vit venir sa fin en vrai et fidèle croyant. Mgr Herscher l'a assisté jusqu'à la fin.

Faguet fut, probablement, l'écrivain le plus fécond et le plus facile de nos jours. Toute sa vie a été consacrée au travail.

Il fut collaborateur de la *Croix* de Paris, et du *Mois littéraire et pittoresque*. En 1905, sa protestation contre le vol des églises et le crochetage des tabernacles perpétrés par le gouvernement français fit grand bruit.

Cela montre que les bons Français savent revenir, même loin des champs de bataille, au Dieu de leur première communion, qu'ils ont peut-être, comme d'autres, oublié, mais, du moins, qu'ils n'ont jamais renié.

Le général Galliéni.—A l'unanimité aussi, les agences de dépêches ont oublié de dire, en annonçant la mort du général Galliéni, gouverneur militaire de Paris, puis ministre de la guerre de 1914 au mois de mars 1915, qu'il avait rendu à Dieu son âme de soldat après avoir demandé et reçu les derniers sacrements.

Les funérailles ont eu lieu dans l'église des Invalides. S. E. le cardinal Amette a officié.

Le général Galliéni est mort à 67 ans, après une carrière militaire des plus brillantes et des mieux remplies, illustrée par l'expédition d'Afrique et du Tonkin, n'ayant cessé de travailler pour la France depuis 1870, où il prenait part à la guerre franco-allemande comme jeune sous-lieutenant sorti de Saint-Cyr, jusqu'à la grande guerre dont il n'aura pas vu la fin. On sait qu'à Madagascar, il a eu sous ses ordres le colonel Joffre, le futur généralissime.

Projet dangereux.—On a déposé au Sénat un projet de loi qui rend obligatoire la "préparation militaire" pour tous les jeunes Français.

La chose peut être bonne en soi. Mais comme cette préparation aura lieu le dimanche, ce sera pour les gouvernants une excellente occasion d'empêcher les jeunes gens catholiques d'accomplir leurs devoirs religieux.

Initiative admirable.—M. Etienne Lamy vient de donner à l'Académie française une somme de 500,000 francs dont le revenu annuel, 25,000 francs, est destiné à "aider quelques-uns des pères et des mères qui, par des privations quotidiennes et volontairement subies, perpétuent encore des foyers riches d'enfants."

Cette somme sera répartie entre deux familles de paysans, choisies parmi "les plus pauvres, les plus nombreuses, les plus chrétiennes de croyance, les plus intactes de mœurs".

Quel bel acte de foi et de patriotisme que celui-là!

ANGLETERRE

Opinion d'un pasteur anglican.—L'Angleterre deviendra-t-elle catholique? Telle est la grave question traitée dernièrement par un ministre anglican, le Rév. Evans. Après examen du problème, il a conclu d'une façon affirmative. Son argumentation repose sur la différence de natalité.

Les familles protestantes, dit-il, n'ont que peu d'enfants, les catholiques en ont beaucoup. Bien documenté, le ministre cite des chiffres et des statistiques.

"Ces chiffres, a-t-il dit, produisent en moi une crainte qui m'obsède, car en religion comme en politique ou en guerre, c'est la majorité qui gouverne." Après avoir paré d'autres pays protestants où, pour la même cause, le même déplacement de majorité aura peut-être lieu, le conférencier s'est ainsi exprimé:

"Pour résumer, l'Eglise catholique est florissante partout. Comme preuve, je n'ai qu'à vous faire voir la foule qui se rend tous les dimanches à la messe, passant devant chez nous, et leurs enfants qui encombrant les rues du nord de la ville. Par contre, le protestantisme est languissant partout. Voyez ces files de communiantes dans leurs églises et chapelles et écoutez les lamentations qui se font entendre dans tous nos temples.

"La cause du protestantisme n'est pas encore complètement perdue, mais, du train dont vont les choses, elle le sera bientôt. Nous construisons, sans nous en apercevoir, son cercueil. Le P. Vaughan a dit: "Ce qui est nécessaire à l'Angleterre pour sa prospérité, c'est de voir moins de berceaux vides." Tant que nous ne pourrons opposer qu'une naissance à quatre des catholiques, nous nous battons pour une cause perdue. Quelle que soit la solution, je dis, sans crainte de me tromper, qu'à moins d'un miracle, l'Angleterre et les pays chrétiens seront bientôt catholiques romains pour la simple, mais convaincante raison, que la natalité chez les catholiques est de 50 pour 100 supérieure à celle des protestants."

VARIÉTÉS

LA VIERGE D'ARGENT

C'était un chef-d'œuvre d'orfèvrerie ciselé par quelque Benvenuto inconnu; avec un geste neuf, dans une attitude pleine de noblesse, la Vierge portait le divin Enfant; son visage aux lignes idéales s'imprégnait d'une sereine douceur. Dans ce qui n'avait été qu'un lingot, l'art le plus sûr, s'alliant à l'inspiration religieuse, avait réalisé cet infini: la beauté parfaite et la splendeur éternelle.

Mais il est permis de se demander comment ce pieux bijou, qu'un oratoire royal eût été digne de posséder, était la propriété d'Hermann, le vieux savant, qui professait l'athéisme le plus complet.

Oh! ce n'était pas par culte qu'il gardait ainsi l'image de la Mère de Dieu, mais par amour de collectionneur. Il adorait les antiquités; sa vie s'écoulait à la recherche d'une pièce rare;

courir les ventes était sa passion; Hermann ne connaissait qu'un bonheur: jouir de ses bijoux, le soir, tout seul, quand la maison était endormie.

Aussi la Vierge d'argent voisinait-elle sur une étagère avec une petite *Vicioire de Samothrace*, en marbre, et... une tabatière Louis XVI.

Herman avait une nièce qui préparait sa première Communion cette année-là. Seule, l'enfant avait trouvé grâce devant le farouche maniaque. Aimable et jolie, elle faisait de son oncle ce qu'elle voulait, mettait, durant les vacances, la maison sens dessus dessous sans qu'il s'en plaignît et jouait à la poupée avec une Tanagra. Lucile était la seconde passion du savant resté célibataire.

Seulement, elle causait souvent du bon Dieu, de Marie, et des anges, récitait tout haut son catéchisme et le commentait, à la grande impatience du bonhomme à qui cela déplaisait particulièrement. Un jour, elle s'en aperçut et risqua, naïve:

—Dis, mon oncle, pourquoi as-tu donc une si belle Sainte Vierge, si tu ne l'aimes pas? Et pourquoi la mets-tu là, derrière ce carreau, à côté de cette dame sans tête, au lieu de la placer dans ta chambre pour lui faire ta prière; le soir?

Hermann essaya de rire.

—Il n'y a que les enfants qui font leur prière; quand tu seras grande, toi-même, tu l'oublieras.

—Oh! cela non, mon oncle, maman dit bien qu'il faut prier chaque jour, toute la vie...; tu ne dis donc pas ton *Notre Père* et ton *Je vous salue, Marie*, toi?

—Mais non.

—Jamais?

—Jamais.

La fillette se tut, scandalisée, regarda son oncle avec de grands yeux, puis fondit en larmes.

—Alors, tu seras damné!... Oui, tu seras damné, M. le curé nous l'affirme: il faut être fidèle au bon Dieu de sa première Communion pour qu'à la mort il se souvienne de vous et vous prenne en son paradis; mais tu n'as peut-être pas fait ta première Communion, dis?

Hermann se sentit mal à l'aise devant l'insistance de sa nièce, il haussa les épaules:

—Tais-toi, petite, tais-toi; ces conversations-là ne sont pas pour les gamines.

—Mais si, moi je veux parler... Tu ne veux pas aller en enfer, tout de même? Cela me ferait trop de peine, à moi... Alors tu n'as donc pas eu une maman pour t'apprendre à joindre les mains comme cela, pour parler au bon Dieu?

Du coup, le collectionneur se sentit ému aux accents de cette voix; il se souvint, à cette évocation lointaine, des conseils de sa mère et des joies de sa petite enfance. Pour se donner le change, il s'écria, presque colère:

—Il est tard, va dormir, et laisse-moi tranquille!

—Je veux bien m'en aller, mon oncle, mais cette belle Sainte Vierge, laisse-moi l'emporter ce soir, puisque tu ne lui parles jamais, cela ne te gênera pas, et moi, j'aimerais tant l'avoir!

Pour obtenir la paix, Hermann prit la statue d'argent et la mettant dans les bras de la petite:

—Va, et ne dors qu'un somme jusqu'à demain.

Une heure après, la tête dans ses mains, le savant songeait encore; tout un monde de pensées avait surgi, réveillées par les paroles enfantines.

Tout à coup, il murmura:

—Je l'ai fait pleurer, la pauvre petite... Pourvu qu'elle ne soit pas malade!... Si j'allais voir?

Aussitôt il prit un candélabre, l'alluma et se dirigea vers la chambre de l'enfant qu'il ouvrit; mais il s'arrêta tout ému sur le seuil.

La radieuse statue, posée sur une table revêtue d'une serviette blanche et parée de fleurs, étincelait à la lumière de plusieurs bougies; Lucile, en robe de nuit, à genoux devant cette espèce d'autel, avait laissé retomber sa tête sur son bras accoudé; on voyait que le sommeil l'avait prise au milieu de sa prière: le spectacle était charmant.

Le vieux entra, prit paternellement sa nièce dans ses bras et la posa dans son petit lit: alors l'enfant, à demi réveillée, se souvenant de l'oraison inachevée, murmura presque inconsciemment, avant de retomber dans un oubli plus profond:

—Bonne Sainte Vierge, je vous demande en grâce la conversion de mon oncle Hermann que j'aime tant, je vous la demande au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit...

Sa tête vacilla; elle dormait. Le savant ramena doucement la couverture et répondit très bas:

—Ainsi soit-il.

Et tant sont puissantes sur le cœur des vieillards et sur le cœur de Marie les paroles d'un petit enfant, qu'à son tour, il s'agenouilla devant l'immortelle Souveraine et se mit à prier...

L. D'OBÉRY.

Nos lecteurs nous rendraient un très appréciable service en mentionnant la « Semaine Religieuse », lorsqu'ils s'adressent à nos annonceurs.

BULLETIN SOCIAL

FAITS ET ŒUVRES

LES PAROISSES AU SACRÉ-CŒUR (Suite)

Par quels moyens et au prix de quels efforts a-t-on réussi à faire de la paroisse de Saint-Sauveur un des plus ardents foyers de la dévotion au Sacré-Cœur ?

Nous avons commencé de le dire, la semaine dernière, en résumant la brochure si pieuse et si alerte où M. l'abbé Gouin, P. S. S., répond, tout d'abord, précisément à cette question.

Et nous nous étions arrêté juste au moment où nous allions décrire cette chose unique: l'heure d'adoration des ouvriers de Saint-Sauveur, le soir du premier vendredi du mois.

Essayons, aujourd'hui, non pas de peindre ce vaste tableau: on y tâcherait vainement, mais d'exprimer l'impression dominante que vous cause la vue d'un spectacle qui n'a son pareil nulle part, si ce n'est à Montmartre.

L'heure des ouvriers à Saint-Sauveur, c'est une conversation entre le Sacré-Cœur, qui s'exprime par la bouche de son prêtre, et trois mille ouvriers, venus là pour mêler des paroles humaines aux paroles divines.

Le Sacré-Cœur fait entendre des mots si pleins de son Évangile; Il fait part à ses amis de ses joies et de ses peines; Il avertit, encourage, réprimande, Il parle peu, du reste, si ce n'est au cœur de ceux qui l'écoutent.

Les ouvriers—le 30 juin 1905, ils s'étaient trouvés huit cents pour la première grande heure d'adoration: un mois plus tard, ils étaient deux mille; bientôt, leur nombre alla jusqu'à trois mille et, depuis des années, il y a, chaque fois que le premier vendredi du mois les rassemble, plein la nef, plein les bas-côtés, plein les galeries, plein les allées et, parfois, plein le chœur de l'immense église, des vagues d'hommes, pressées les unes contre les

autres, et qui reviennent sans se lasser auprès du Cœur qui les aime et les bénit—les ouvriers, comme s'ils étaient une même famille ayant même cœur, même esprit, mêmes besoins, disent ensemble, par des chants, par des acclamations, par des invocations, par des formules connues de tous, à haute voix et librement, mais de façon recueillie et respectueuse —leur admiration sans bornes, leurs regrets sincères, leurs demandes pressantes, leur reconnaissance émue au Cœur très saint et très aimant de Jésus qui les traite avec une munificence vraiment royale.

... Mais il faut lire ces récits-là dans l'opuscule de M. l'abbé Guoin, ou, mieux encore, il faut aller voir comment se passe, dans l'église de Saint-Sauveur, l'heure d'adoration mensuelle des ouvriers.

Celle-ci appelait l'heure d'adoration hebdomadaire: elle est venue ; puis, pour compléter le culte du Sacré-Cœur dans la paroisse, on a établi des veillées d'adoration et la célébration solennelle de la fête du Sacré-Cœur, à l'occasion de laquelle il se déroule, dans les rues de Saint-Sauveur, une procession grandiose.

Et voulez-vous savoir ce que cette dévotion intime a produit de bienfaits, dans la paroisse des RR. PP. Oblats ?

Tout d'abord, des conversions nombreuses dont quelques-unes sont racontées par M. l'abbé Guoin, comme si c'était la parole originale du Père Lelièvre qu'on entendait. Puis, un notable accroissement de vie religieuse et chrétienne, lequel s'est manifesté par une plus grande fréquentation des sacrements, par une assiduité constante aux congrégations d'hommes, par des signes extérieurs où transpire l'amour envers le Cœur de Jésus et l'affirmation d'une foi fière d'elle-même, enfin, par des progrès marqués dans les vertus chrétiennes et par des vocations qui éclosent nombreuses sous le regard aimé de Jésus.

Et ce n'est pas tout.

Le mouvement des âmes vers le Sacré-Cœur a donné ou redonné la vie à de nombreuses œuvres paroissiales, à Saint-Sauveur. Citons la Société de Tempérance, l'Œuvre du Pain des Pauvres et les Œuvres de charité, enfin l'Œuvre de Jeunesse.

Pour étaler ces résultats merveilleux, que nous nous contentons d'énumérer, il n'a pas fallu moins de trois chapitres à l'auteur du *Règne Social du Sacré-Cœur*. Tout le temps qu'on les lit, on se sent devenir meilleur: l'admiration prend l'intelligence, le désir de travailler plus que jamais dans les vignes de Dieu grandit dans le cœur; on réalise que tout cela, c'est bien la fleur et le fruit de l'arbre de la dévotion au Sacré-Cœur, et l'on se demande pourquoi on ne serait pas soi-même un des jardiniers qui bêchent autour de cet arbre de vie, ou bien l'arrosent ou bien en ont quelque soin que ça puisse être.

Et toutes ces pensées s'imposent tellement, qu'il faut revenir sur les pages déjà lues pour constater avec quel art l'écrivain a su grouper les faits, les mettre en lumière, décrire les œuvres, marquer chacune de ses traits particuliers, en exposer le mécanisme; et combien ce style est aisé, naturel, original et soigné.

Il y a une *filiale* de Saint-Sauveur: c'est Saint-Louis de Courville, et c'est bien la preuve que l'on peut adapter à d'autres milieux les œuvres qui fleurissent à Saint-Sauveur.

Il suffit qu'on y installe le Sacré-Cœur. Le reste va de soi.

Et l'histoire recommence: efforts déployés, méthodes utilisées, résultats obtenus.

Toute cette brochure n'est au fond qu'une thèse qui pourrait s'énoncer ainsi: Faites aimer le Sacré-Cœur, il comblera de bienfaits spirituels et temporels ceux qui seront ses dévôts.

M. l'abbé Gouin n'a pas eu de difficulté à prouver cette proposition et ce n'est pas étonnant: Le Sacré-Cœur ne promet rien qu'il ne réalise.

AUBERT DU LAC.

L'ALCOOL ET L'EPARGNE

Un de nos compatriotes franco-américains, Monsieur Noé-L. Nadeau, donnait dernièrement, devant la section S. Antoine des Cercles Lacordaire, une conférence sur les effets de l'alcool au triple point de vue de la vie économique, civile et morale, à New-Bedford.

Nous extrayons du compte rendu qu'en a donné la *Revue Antialcoolique* les passages suivants :

“En commençant sa causerie, M. Nadeau établit d'abord que la ville de New-Bedford reçoit \$127,486.00 des détenteurs de licences, et cela chaque année. Mais comme la ville dépense annuellement \$100,000 pour l'assistance publique, \$50,000 pour le service de santé, \$400,000 au bas mot pour la police, les écoles de réforme, les prisons, les établissements d'épileptiques, et que 65 pour cent des dépenses encourues par ces diverses institutions ont pour cause prochaine l'abus des liqueurs enivrantes, il s'ensuit que la ville perd de l'argent en octroyant des licences. M. Nadeau déclare ensuite qu'il y a 109 buvettes à New-Bedford, sans compter 8 clubs licenciés. Les buvettes ont un revenu annuel de \$18,000 et les clubs de \$30,000, ce qui forme un revenu total pour les uns et pour les autres de \$2,202,000. C'est donc *deux millions deux cent deux mille piastres dépensées rien que pour boire*. Avec cette somme, M. Nadeau calcule qu'on pourrait acheter 30,000 habits à \$10; 37,500 tonnes de charbon à \$8 la tonne; 3,557 pintes de lait à 8c.; 3,000,000 pintes de lait à 10c.; 100,000 paires de chaussures, etc. . .

“L'orateur passe ensuite à la comparaison de deux Etats, l'un prohibitionniste et l'autre sous le régime des licences. Il choisit comme exemple le Kansas et le Massachusetts. Par cent mille de population, le Kansas compte 34 pour cent de pauvres; le Massachusetts 194 pour cent; les aliénés sont dans une proportion de 152 pour cent dans le Kansas et de 344 pour cent dans le Massachusetts; enfin, en ce qui concerne les prisonniers d'Etat, le Kansas en compte 85 pour cent et le Massachusetts 199 pour cent. Ces chiffres n'ont pas besoin de commentaires; ils sont concluants. M. Nadeau fait ensuite remarquer qu'il y a *beaucoup plus d'argent dans les banques d'épargnes du Kansas que dans celles du Massachusetts*.”

LES PRÉVOYANTS DU CANADA

ASSURANCE FONDS DE PENSION

CAPITAL AUTORISÉ - - - - - \$500,000.00

Actif du Fonds de Pension le 31
mars 1916 - - - - - \$819,945.16

L'ANNÉE DU MILLION

Progression de la Compagnie jusqu'au 31 mars 1916.

ANNÉES	SECTIONS	SOCIÉTAIRES (Actifs)	PENSIONS	ACTIF
(31 déc) 1909	45	1,880	5,205	\$ 16,461.94
1911	224	14,228	30,910	170,670.80
1913	349	24,492	47,957	423,745.31
1915	455	32,155	61,468	772,698.99
31 mars 1916	468	32,623	62,343	819,945.16

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront Les Prévoyants du Canada, lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

ANTONI LESAGE,

Gérant-Général.

Bureau Chef : Edifice "Dominion" 126, St-Pierre, Québec.

Bureau à Montréal : Chambre 32, EDIFICE "LA PATRIE";
X. Lesage, Gérant

Agent à Québec : Stanislas Côté, 134, Ave. Lockwell.

LA BANQUE NATIONALE

SIÈGE SOCIAL : QUÉBEC.

Capital autorisé : Cinq millions de piastres

Capital payé : Deux millions de piastres

Réserves : Un million neuf cent cinquante-quatre mille piastres



Ces **COFFRETS D'ÉPARGNES** sont mis à la disposition du public pour favoriser la pratique de l'économie dans toutes les classes de la société.

Nous invitons les cultivateurs et les ouvriers à nous confier un premier dépôt **D'UN DOLLAR**; ce dépôt leur donnera droit à un coffret qui restera leur propriété jusqu'à ce qu'ils le rendent en bon état à la Banque; celle-ci alors leur remboursera leur dépôt, plus un intérêt, qui sera compté aux taux courant le plus élevé.

Voici un excellent moyen de mettre quelque chose de côté pour les vieux jours ou encore pour l'avenir des enfants.

Nous serons heureux de fournir tous les renseignements voulus concernant ce **NOUVEAU SYSTÈME D'ÉPARGNE**.

RAPIDITÉ D'ACCUMULATION D'ÉPARGNES MENSUELLES PLACÉES A 3% INTÉRÊT COMPOSÉ¹

En supposant qu'un client dépose en banque \$5.00 tous les mois, à compter de la naissance d'un de ses enfants, cette épargne périodique rapportera, en **VINGT ET UN ANS**, la jolie somme de \$1751.91, capital et intérêts.

Le tableau suivant montre bien la progression rapide de divers montants confiés à notre département d'épargnes :

Ans	\$5.00	\$10.00	\$15.00	\$20.00	\$25.00	\$30.00
	- - - - - PAR MOIS - - - - -					
1	\$ 60.95	\$121.92	\$182.91	\$243.91	\$ 304.87	\$ 365.83
2	123.73	247.51	371.51	495.17	618.93	742.70
3	188.41	376.89	565.48	754.03	942.49	1130.97
4	255.05	510.19	765.48	1020.73	1275.83	1580.97
5	328.72	647.53	971.53	1295.48	1619.25	1943.06
6	394.44	789.00	1183.80	1578.52	1973.05	2367.61
7	467.30	934.76	1402.49	1870.13	2387.65	2804.99
8	542.37	1084.92	1627.79	2170.56	2713.06	3265.59
9	619.70	1239.61	1859.89	2480.07	3099.94	3719.80
10	699.38	1398.98	2099.01	2798.94	3498.49	4198.05
11	781.47	1563.17	2345.38	3127.42	3909.09	4690.77
12	866.04	1732.33	2590.19	3465.84	4332.12	5198.37
13	953.17	1906.60	2860.66	3814.48	4767.92	5721.31
14	1042.98	2086.13	3130.03	4173.67	5216.88	6290.06
15	1135.38	2271.09	3407.55	4543.71	5679.41	6815.10
16	1230.64	2461.64	3698.46	4924.93	6155.93	7386.91
17	1328.78	2657.95	3988.01	5317.67	6646.85	7976.00
18	1429.87	2860.19	4291.46	5722.29	7152.60	8582.91
19	1534.03	3068.55	4694.08	6139.15	7673.65	9208.15
20	1641.35	3283.21	4926.15	6558.61	8210.45	9852.29
21	1751.91	3504.35	5267.95	7011.05	8763.46	10515.90

MANDATS D'ARGENT DE LA BANQUE NATIONALE

Nos succursales sont autorisées à émettre des Mandats payables dans tout le Canada, sauf le Yukon, aux taux suivants :

\$ 5.00 ou moins.....	3 sous
de 5.00 à \$10.00.....	6 "
de 10.00 à 30.00.....	10 "
de 30.00 à 50.00.....	15 "

Beaucoup de nos clients et le public en général ignorent l'existence de ce service chez nous, le même que celui des Postes et des Messageries (Express); il est plus prompt et tout aussi sûr. Nos Mandats sont payables dans tous les bureaux de banques du Canada, sur présentation et sans commission. Nous vous invitons à profiter de ces remarquables avantages.

COMPAGNIE CHINIC QUEBEC

ANCIENNE MAISON MÉTHOT FONDÉE EN 1808

MARCHANDS QUINCAILLIERS EN GROS ET
EN DÉTAIL

FOURNISSEURS ORDINAIRES

DU CLERGÉ, DES FABRIQUES,
DES INSTITUTIONS RELIGIEUSES
ET DES MAISONS D'ÉDUCATION

BON MARCHÉ EXCEPTIONNEL UN SEUL PRIX

LA MAISON
O. LACROIX

19, RUE ST-JOSEPH, QUÉBEC,.

Sollicite particulièrement le patronage de Messieurs les
membres du clergé, des communautés religieuses
et des maisons d'éducation.

TOUJOURS EN MAGASIN :

VIN DE MESSE ITALIEN MARSALA
HUILE D'OLIVE PURE

EPICERIES

BISCUITS

PROVISIONS

CONSERVES DE FRUITS

LÉGUMES

FRUITSSECS

AU PLUS BAS PRIX DU MARCHÉ

FONDÉE AU CANADA EN 1885

F. CERNICHIARO & FRERE

Doreurs, Argenteurs et Nickelateurs sur articles métalliques.

51, RUE SOUS-LE-FORT, (près de l'ascenseur)
QUÉBEC.

Fabrication et réparation de vases sacrés de toutes descriptions, de chandeliers et autres bronzes d'églises, de coutellerie et argenterie de table.—Clésure artistique.—Dorure, argenture et nickelure sur métal.—Soudures en or et en argent.—Vente et échange d'orfèvrerie et bronzes d'église.—Spécialité de vernis inaltérable pour bronze.

VIN DE MESSE " VATICAN "

Certificats d'authenticité et de pureté
approuvés par S. G. Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX ET ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE.

LAPORTE, MARTIN, Limitée
584, Rue St-Paul Ouest MONTRÉAL.

EMILE JACOT

MONTRES ET HORLOGES DE PRÉCISION

TRAVAIL TRÈS SOIGNÉ EN TOUS GENRES

OPTIQUE SCIENTIFIQUE

LUNETTES OU LOUPE
pour tous les cas d'Amétropie.

95, rue Saint-Joseph, - - QUEBEC

CATALOGUES DE BIBLIOTHEQUES PAROISSIALES

Nous mettons gratuitement à la disposition de Messieurs les curés qui en feront la demande sept listes de livres choisis pour bibliothèques paroissiales. Cette série imprimée et prête pour distribution comprend deux listes de cent volumes, une de deux cents, une de trois cents, une de quatre cents, une de cinq cents et une de huit cents volumes.

Nous avons aussi des listes manuscrites de 1000, 1300 et 1600 volumes; nous prêterons ces listes manuscrites, à condition qu'on nous les renvoie immédiatement après examen.

Ces listes sont des extraits du Catalogue préparé spécialement par la Commission des Bibliothèques paroissiales de l'Action Sociale Catholique.

LA LIBRAIRIE GARNEAU
47, rue Buade, - - - - - QUEBEC.

LA CIE J.-A. LANGLAIS & FILS
LIBRAIRES - EDITEURS - IMPORTATEURS
GROS ET DÉTAIL
177, RUE SAINT-JOSEPH, - - QUEBEC.

Editeurs des livres de plain-chant :

Graduel et Vespéral, Paroissien Noté, Extrait du paroissien noté, Ordre des sépultures. Ces livres sont publiés avec l'autorisation de S. G. Mgr l'Archevêque de Québec.

Agents généraux pour le Canada, des cloches françaises HAVARD.
GARANTIE DE SATISFACTION.

Articles religieux : Statuettes, Encens, Huile de huit jours, Livres de prières.
Livres de prix.

Spécialités :—Fournitures d'écoles, Mobilier scolaire, Tableaux de musée scolaire, etc., etc.

Catalogue illustré adressé sur demande.



La Compagnie Gauthier & Frère
 — INCORPORÉE —
PEINTRES - DECORATEURS

Vient d'ouvrir une très importante fabrique de verre plombé, verrières (vitreaux peints), pour églises et maisons privées.

Cette fabrique, qui est la mieux outillée du pays est sous la direction d'un artiste de haute renommée, qui est bien secondé par d'habiles ouvriers.

La Compagnie Gauthier & Frère a obtenu la médaille d'or à la dernière Exposition Provinciale comme l'atteste la vignette ci-haut.

Deux importants contrats pour verrières sont en voie d'exécution, un pour l'église de Beauport, et l'autre à l'église Notre-Dame de Lourdes, pour le compte des RR. PP Oblats de St-Sauveur, Québec.

Estimé et croquis fournis sur demande.

La maison Gauthier & Frère, la plus ancienne du genre dans la Province de Québec, établie en 1868, a décoré plus de 200 églises dans les différentes provinces du Dominion.

Spécialités : Peinture à fresque, décoration d'églises, dorure, encadrements de tous genres, pour chemins de Croix, peintures à l'huile, etc., etc.

MANUFACTURE DE MIROIRS — ATELIERS DE BIZEAUTAGE, etc.

Ouvrage fait avec soin et garantie de satisfaction.

La Compagnie Gauthier & Frère, Incorporée
 Tél. 2300 295, RUE ST-JOSEPH, QUÉBEC

J. H. GIGNAC, LIMITÉE

MARCHANDS DE BOIS ET MANUFACTURIERS

Bureau : 142, rue de l'Église

Téléphone 5502

QUÉBEC.

BOIS DE CONSTRUCTION DE TOUTES SORTES. — Épinette, Pin blanc, Bois jaune, Bois blanc, Pitchpin, B. C. Fir, Chêne rouge, Chêne blanc, Frêne, Orme, Merisier, Érable, Cerisier, Noyer noir, Noyer Tendre, Acajou, Bois rouge, etc., Portes, Châssis, Persiennes, Jalousies, Comptoirs, Divisions, Bancs d'églises, Bancs d'écoles, Valises, Sacs de voyage, Suit-Cases, etc.

MOULURES ET MERISIER A PLANCHER.

PICARD & DUQUET

ENR

HORLOGERS ET BIJOUTIERS

36, rue St-Jean, - - - - - QUÉBEC

MONTRES, HORLOGES et BIJOUX de TOUTES SORTES

Réparations de Montres, Horloges. Ouvrage garanti.

SPÉCIALITÉ : MÉDAILLES ET INSIGNES POUR SOCIÉTÉS.

RÉPARATIONS DE VASES SACRÉS, ETC.

E.-M. TALBOT

TELEPHONE 2421

J.-A.-T. DIONNE

A. A. P. Q., F. R. A. J. C.

A. A. P. Q., A. R. A. J. C.

TALBOT & DIONNE

ARCHITECTES

14, rue St-Joseph, - - QUEBEC.

ACHETEZ

VOS

FOURRURES

A LA

MAISON DE CONFIANCE

HOLT, RENFREW & Co., Limited

RUE BUADE,

QUEBEC.

LA CAISSE D'ÉCONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

BANQUE D'ÉPARGNES
Fondée en 1848

BUREAU PRINCIPAL
Haute-Ville, Quebec, No 21, rue St-Jean.

SUCCURSALES A QUEBEC :

ST-ROCH, coin des rues St-Joseph et du Pont.

ST-SAUVEUR, No 801 rue St-Valier.

ST-JEAN-BAPTISTE, No 479 rue St-Jean.

BASSE-VILLE, No 53 rue St-Pierre.

LIMOILLOU, Boulevard St-Charles.

SUCCURSALES A LEVIS :

RUE COMMERCIALE, No 103, (au bas de la côte).

RUE EDEN, No 20, (sur la côte).

SONT OUVERTES LES SAMEDIS ET LUNDIS SOIRS, de 7 à 8.30 hres,
les succursales suivantes : **ST-ROCH, ST-SAUVEUR, ST-JEAN-**
BAPTISTE, LIMOILLOU et LEVIS RUE EDEN.

BANQUES À DOMICILE

Ne pas oublier que la CAISSE D'ÉCONOMIE offre aux familles de petites BANQUES en métal que l'on garde chez soi et dans lesquelles les parents et enfants peuvent placer leur petites économies qui sont ensuite, sur demande, entrées dans un livret que la Caisse leur fournit et sur lesquelles il est payé un intérêt.

COFFRETS DE SURETÉ

COFFRETS DE SURETÉ à louer au BUREAU PRINCIPAL et à la SUCCURSALE DE ST-ROCH, pour la garde de débetures, documents importants, bijoux et autres valeurs.

LA CAISSE D'ÉCONOMIE, en raison même de sa charte et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles